

UNE HACHE POLIE EN SERPENTINITE DANS LA REGION D'AVRILLE

par Robert CADOT et Philippe RINTAUD

Cet article a pour seule prétention de présenter une trouvaille réalisée il y a quelques années par Monsieur Marcel MORNIER demeurant à Talmont-Saint-Hilaire (Vendée). Cet inventeur a eu l'amabilité de la céder à l'un d'entre nous (P.R.), ce dont on le remercie.

Localisation :

Cette hache polie a été ramassée fortuitement en Vendée dans un terrain labouré au lieu-dit les Franches-Boisières, entre Avrillé et les Moutiers-les-Mauxfaits, région bien connue pour son mégalithisme et l'abondance de ses sites néolithiques. Mais le lieu précis et le numéro de la parcelle cadastrale n'ont pu être révélés par l'inventeur.

Il aurait été également intéressant de savoir si cet objet, certainement d'importation (nous verrons plus loin pourquoi) se trouvait être en association avec d'autres matériels archéologiques.

Cette hache amygdaloïde de belle facture, de couleur verdâtre, possède une tactilité soyeuse sur toute sa surface (plus accentuée du côté distal), due à sa nature pétrographique -ici la serpentinite (détermination visuelle de J.P. RAYNAL)- et au travail de polissage de la partie active de la hache.

Ses dimensions sont les suivantes :

Longueur : 133 mm

Largeur 1 : 25 mm. A deux centimètres de la portion apicale.

Epaisseur 1 : 18 mm. A deux centimètres de la portion apicale.

Largeur 2 : 52 mm. Dimension prise sur les bords, de part-et-d'autre du tranchant.

Epaisseur 2 : 15 mm

Largeur et épaisseur intermédiaires : 48 mm et 24 mm.

Poids : 286 g.

Cet objet de taille modeste présente un rapport longueur totale sur largeur moyenne moins épaisseur moyenne de 0,63.

Caractéristiques principales :

La surface dite supérieure (en fonction du tranchant) est légèrement bombée ; par contre, la face inférieure est plus aplatie.

Les bords de cette hache sont légèrement arrondis donnant ainsi une forme gracieuse à l'objet.

On remarque également du côté distal une dyssymétrie accusée du tranchant curviligne. Cette dyssymétrie de la partie active de l'instrument laisse supposer que l'outil devait travailler de haut en bas, l'angle d'incidence se trouvant ainsi mieux adapté et l'effet recherché plus efficace pour découper ou trancher.

La valeur de l'angle au centre réalisé par la jonction des deux faces est de 42°. On remarque par rapport à l'axe de symétrie une différence de 2° ; soit 22° pour la face la plus bombée et 20° pour l'autre, plus plate.

Nous pensons qu'il en vain d'épiloguer sur cet état de fait. Un échantillonnage plus important permettrait peut-être d'expliquer cette différence.

De nombreuses traces d'élaboration du tranchant par polissage à l'aide d'abrasifs de plus en plus fins sont observables à la binoculaire. Ces traces ont été réalisées le plus souvent longitudinalement ; surtout à la fin de l'opération, ce qui donne l'onctuosité finale du tranchant.

Nous n'avons pas remarqué de signes tangibles de réaffutage de cette hache ; par contre, le fil du tranchant est légèrement mousse.

Quelques écaillures modernes sur les différents bords externes du tranchant ont été constatées.

La partie proximale de cet outil présente :

- un léger méplat également bouchardé à son extrémité finale. Ces traces sont peut-être en rapport avec l'enclassement de l'instrument dans une gaine ou dans un manche. Elles permettraient ainsi une meilleure homogénéité entre le contenu et le contenant, renforcé lui-même soit de poix végétale ou de liens sylvestres, voire par les deux à la fois.

- sur les différentes surfaces, on observe quelques plages qui n'ont pu être polies intégralement lors de son élaboration.

Conclusion

Cette petite hache est fort intéressante. Sa nature pétrographique souligne que nous nous trouvons en présence d'un objet d'importation. En effet, aucun gisement d'extraction de serpentinite n'est connu en Vendée, selon Monsieur BRESSON, hydrogéologue à la Roche-sur-Yon.

Pour retrouver des affleurements de ce silicate, il faut chercher en Auvergne dans les gisements de roches éruptives. On le rencontre également dans le Gard (Région d'Alès, horst de Saint-Bresson près du Vigan), l'Aude, l'Aveyron, ainsi que dans les alluvions du Rhône, sans oublier les ateliers Alpains.

P.S. : Nous tenons à remercier Messieurs BRESSON et RAYNAL pour leurs informations tant géologiques que pétrographiques.

